



50 ans déjà
50 ans seulement

Le journal des 50 ans

Bourgogne - Franche-Comté

20 mars 2011 - n° 4

Dernière ligne droite...

Si nous étions des coureurs de 800 mètres, il n'y aurait plus de questions à se poser. L'arrivée est toute proche, il n'y a plus qu'à tout donner, à se vider diraient certains sportifs. Ce n'est plus l'heure des hésitations, des choix tactiques, des attermolements et surtout pas le moment de regarder en arrière, en se disant de façon si peu constructive: « tiens, si nous avons fait ceci plutôt que cela... ». Nous savons tous que le coureur qui regarde en arrière a déjà perdu!

Mais c'est l'heure aussi de découvrir nos ressources insoupçonnées pour donner un dernier coup de rein, d'ultimes réserves d'énergie où puiser volonté, créativité et passion qui nous feront non seulement tenir jusqu'au bout, mais ensuite jubiler durablement que nous ayons été capables de le faire!

Car nous nous apercevrons alors que tout commence: avec les 1500 personnes qui auront franchi la ligne avec nous, il faudra tisser des liens, renforcer nos réseaux, bref faire vivre nos 50 ans vers d'autres anniversaires.

Pierre Durand, délégué de région

Dole J-13

Indignez-vous!

C'est le cri que lance Stéphane Hessel*, un "petit jeune" de 93 ans, résistant, ancien déporté, corédacteur de la Déclaration universelle des Droits de l'homme, défenseur infatigable de la justice et des laissés pour compte.

800 milliards d'euros d'évasion financière des pays du sud vers les paradis fiscaux; 125 milliards d'évasion fiscale vers ces mêmes paradis contre 30 milliards pour éradiquer la faim, cela nous indignent-ils? Ou nous sommes-nous accommodés de cette musique quotidienne? Les entreprises du CAC 40 payent 8 % d'impôt sur les sociétés grâce au détournement de leurs profits dans les paradis fiscaux, alors que les PME en payent 33 % et peinent à créer des emplois...

Les gens du Sud n'ont pas besoin de sacs de riz. Ils ont besoin de salaires et de services publics, d'entreprises qui les rémunèrent et d'États capables d'investir. Investir dans l'agriculture c'est permettre aux familles de vivre dignement de leur terre au lieu d'émigrer en masse vers les bidonvilles et les pays riches.

La France préside et prépare le G8 et le G20 de novembre 2011. Notre Président affiche l'intention de mieux réguler l'économie mondiale, soutenons-le! 240 000 Français ont envoyé une carte à l'attention de la présidence du G20 et ce chiffre augmente en permanence! Encore un effort pour atteindre un niveau crédible d'indignation! Notre clic a du pouvoir! <http://www.aidonslargent.org>. Nous pouvons aussi envoyer des cartes postales à nos amis, à prendre au local du CCFD.

Jean-Paul Cubaynes



* *Indignez-vous.* Stéphane Hessel, éditions Indigène, 32 pages, 3 euros.





50 ans déjà
50 ans seulement



ZOOM sur la journée du 2 avril

À Poligny, on s'y prépare et on y croit!

Notre mobilisation s'inscrit dans l'histoire du CCFD, présent sur la paroisse depuis de nombreuses années sous l'influence des prêtres. Un collectif mobilise régulièrement les mouvements et services dans le cadre du pôle Solidarité. Il y a une implantation importante du scoutisme.

Cette année, nous avons décidé de ne pas organiser de soirées de partage et *Bouge ta planète* sur le secteur pour deux raisons: l'événement du cinquantième anniversaire va se dérouler à 35 kilomètres de Poligny; le déplacement vaut la chandelle! et la partenaire brésilienne vient sur notre secteur pour une semaine. Elle va notamment rencontrer les enfants et les jeunes dans le cadre des aumôneries et d'une célébration du dimanche. Une conférence à la salle des fêtes devrait mobiliser beaucoup de monde.

Mais comment mobiliser?

★ Par la presse locale. Dès notre première réunion de lancement, un journaliste était présent. Lui-même est un partenaire du CCFD. C'est super!

- ★ Par les infos de la feuille de messe des dimanches.
- ★ Par un tract aux enfants, aux jeunes en catéchèse, en aumônerie, aux adultes lors des messes du dimanche.
- ★ Par une décision des Scouts de faire du rassemblement de Dole leur sortie mensuelle. 45 jeunes et accompagnateurs seront présents.
- ★ Enfin par l'*Écho des Paroisses* qui a réalisé un dossier de 5 pages sur :
 - ★ l'origine et les objectifs du CCFD,
 - ★ l'événement de Dole,
 - ★ la présence de la partenaire sur le secteur
 - ★ la réalité du CCFD sur notre secteur: équipe, réflexion et réalisation
 - ★ un détour biblique sur « la terre, don de Dieu pour tous »,
 avec couverture et éditos mettant en évidence l'événement du cinquantième anniversaire

Aujourd'hui, 70 personnes sont inscrites, sans compter les retardataires et celles qui passeront entre les gouttes et qui seront quand même à Dole le 2 avril.

Le collectif CCFD du secteur de Poligny



ZOOM dans les diocèses

La Saône-et-Loire prépare l'accueil de Zubaïda (Indonésie)

Pour l'accueil de notre partenaire en Saône-et-Loire, nous avons souhaité « innover » par rapport aux années précédentes. Pour nous la rencontre d'un partenaire est une vitrine des actions du CCFD-Terre solidaire à l'extérieur du mouvement; mais aussi l'occasion pour les bénévoles du CCFD-Terre solidaire ainsi que pour les membres du réseau et de la collégialité de « palper du concret ».

Nous avons donc confié l'accueil du partenaire aux équipes locales. Nous leur avons proposé de prendre en charge le partenaire pendant une journée. Nous avons également proposé des thématiques ou des rencontres qui nous semblaient intéressantes à vivre par le partenaire sur le territoire d'action des équipes locales; cependant chaque équipe est laissée libre de ses choix et de ses propositions.

De plus, les équipes ne sont pas laissées seules puisqu'un membre (au moins) de la délégation diocésaine accompagne chacune d'entre elles dans la préparation et la réalisation de la journée.

La délégation diocésaine a cependant « imposé » certaines journées ou moments dans les journées, afin de garantir la rencontre d'acteurs en relation avec le CCFD-Terre solidaire mais aussi pour garantir un rythme de vie pas trop éprouvant pour le partenaire. Dans cette logique de bien-être et de limitation des déplacements, nous avons choisi de nous tenir à deux lieux d'hébergement sur la semaine.

Pour la délégation diocésaine, Frédéric Cottin



Dans les coulisses du 2 avril: la ville de Dole nous accueille chaleureusement



50 ans aujourd'hui, agir encore demain!...

C'est à Dole, le 2 avril, que les militants du CCFD de Bourgogne et de Franche-Comté ont choisi de fêter ces 50 ans d'existence, d'action et d'engagement au service de la solidarité internationale.

Ce n'est pas un événement banal, la ville de Dole veut être à la hauteur et saluer un engagement solidaire qui se fonde résolument sur l'aide au développement. Plus qu'un anniversaire, c'est aussi l'occasion de réaffirmer fort notre conviction que rien de grand ne se fera sans « capital social », sans un investissement immense dans l'humain. Ce qui sera fêté à Dole, c'est ce lien intrinsèquement solidaire entre les Hommes d'ici et de là-bas, cette considération, ce respect, et ces échanges qui permettent de co-construire des réponses avec et par ceux qui recherchent des solutions autonomes et durables pour sortir de la misère.

Le 2 avril sera aussi le lancement de la semaine du développement durable. Plus qu'un clin d'œil, c'est le fondement même des enjeux de développement Nord/Sud qui doivent être requestionnés. Crise financière et économique, crise écologique, crise sociale, il est urgent de continuer d'agir ici et là-bas.

Bienvenue à Dole!

Sylvie Laroche, Maire adjointe en charge des solidarités

Le 2 avril, et après ? Quelques réflexions de la Nièvre pour le cinquième dimanche

Lors de la journée de formation diocésaine au thème d'année, un petit atelier « Carême » a rassemblé des idées pour l'animation de ce temps et du cinquième dimanche en particulier.



À l'unanimité les signets de la brochure « *Vivre le Carême* » destinés à jalonner la marche vers Pâques ont été appréciés. Certains ont souhaité une diffusion large à tous au début du Carême. D'autres ont pro-

posé de se servir des signets comme thème de chaque dimanche. Ils pourraient aussi être utilisés pour un temps de prière en semaine ou pour terminer une soirée « bol de riz ».

Dans la célébration proposée pour le Jeudi Saint, l'idée des gouttes d'eau a été retenue, mais plutôt pour le cinquième dimanche, afin de mettre en valeur la collecte. Ainsi, au début de la messe (ou le dimanche précédent) les fidèles recevraient une goutte d'eau (en papier) sur le thème « *Recevoir et donner* » pour y transcrire « *un moment où on a reçu des autres et un moment où on a donné un peu de soi-même* ». À l'offertoire, une procession aurait lieu pour rassembler toutes les gouttes d'eau.

À la relecture, les propositions pour la prière de pénitence et pour la prière universelle (pages 24-25) demanderaient à être simplifiées pour être utilisées. Il paraît souhaitable de ne retenir qu'une seule idée à la fois pour chaque phrase.

MOI, J'Y VAIS...

À Dole le 2 avril, bien sûr que j'y vais !

Sans qu'il soit nécessaire de se rendre sur d'autres continents, les questions du développement nous tiennent à cœur ici en France. Religieux vivant en communauté, nous sommes en mission dans le monde rural, et assez souvent dans des régions défavorisées, en perte de vitesse au plan démographique et économique. Notre travail missionnaire comprend aussi la participation à la vie des villages où nous habitons : participation aux activités des comités ou associations, travail salarié en entreprise ou en artisanat. Car c'est au développement de l'homme tout entier que nous sommes appelés à travailler.

En France, nous pouvons observer des disparités entre les régions riches et les régions plus démunies. Et plus largement, les écarts se creusent entre différentes catégories de la population. Il est possible de faire le rapprochement à l'échelle de la planète avec le fossé qui ne cesse de s'élargir entre pays industrialisés et riches, et pays en voie de développement.

De plus en plus, nos congrégations religieuses sont internationales. C'est vrai pour nous, et j'ai eu la chance de vivre plusieurs années en Afrique de l'Ouest, principalement pour des activités de développement, au coude à coude avec les paysans, en partenariat avec eux qui sont les maîtres d'œuvre, pour une amélioration des cultures, pour le forage manuel des puits, pour l'aménagement de pistes. Maintenant, ce sont nos frères africains qui se passionnent pour ce travail au service de leurs frères et avec eux.

Ils sont nombreux ici et là-bas ceux qui travaillent pour le développement de tout l'homme et de tout homme. C'est en pensant à eux tous, avec toutes celles et tous ceux qui viendront de Bourgogne et de Franche-Comté que je vais aller fêter les 50 ans du CCFD-Terre Solidaire à Dole, le 2 avril.

Paul Fruchet, frère des campagnes, aumônier du CCFD Yonne



Un partenaire, un pays

Le Brésil ! Un pays immense qui nous fait rêver et que vont découvrir cette année les "immigrés" de notre région... Un pays dont nous nous sentons proches tant il symbolise pour nous, CCFD-Terre Solidaire, la lutte des petits paysans pour une agriculture familiale gravement menacée par le développement intensif de l'agrobusiness.



Et pour illustrer notre propos sur l'accès à la terre, un partenaire emblématique du CCFD-Terre solidaire depuis 1986, le mouvement des Sans Terre Brésilien, né dans le Sud du pays en 1978 à l'instigation du travail pastoral réalisé par les églises catholiques et luthériennes.



Le MST est rapidement entré en lutte par l'occupation des terres inexploitées. La lutte pour la réforme agraire et pour la transformation de la société brésilienne

fait également partie de ses objectifs premiers. Ses revendications sont nombreuses et dépassent le simple aspect de la production agricole en visant à éradiquer la pauvreté en zone rurale, mettre un terme aux inégalités sociales, mettre en place des changements structurels dans l'ensemble de la société.

Ces objectifs passent aussi par le renforcement des organisations populaires et paysannes, une importante dimension éducative, la participation des femmes au sein du mouvement...

Le MST a la volonté de porter le débat sur la scène internationale, et par un travail en réseau sur les plans national et international, participe à la proposition d'une alternative au modèle de mondialisation néolibérale.

Tout un monde à découvrir passionnément !